

Bonsoir à tous,
Nous sommes ici pour une nouvelle rencontre.
Je voudrais parler de nos relations, toutes nos relations.

Je vais commencer par une chanson. Elle s'intitule "Le chemin d'étoile".

*"Toi qui marches sur la terre, toi qui marches au soleil,
toi qui marches dans le vent et qui vis la vérité de l'amour
Vas au-delà de la pensée, franchir les frontières de la douleur
Tu es pris dans le vent qui prend les vagues de la mer
Tu voyages à travers l'infini, et restes allongé en l'air
Allonge-toi sur un lit d'étoiles et regarde le soleil
Regarde le ciel et la terre
Ressens la lumière de l'immensité
Ne crains pas la vie, ni la mort, ne ressens plus la séparation
Plonge dans l'eau et le feu
Habite l'air et par terre*
Ahaa et Ahooo, Aha et Aho Ahaaaa et Ahooo ... Ahaaaa et Ahooo Ahaaa et Ahooo
Sur ce chemin rouge, je prie pour le bonheur
Que je sois un grand enfant qui joue à tous les âges
Qu'il n'y ait plus de différences ou de croyances de séparation
Que je sois juste une présence dans une complète union
Ahaaaaa et Ahoooooooo Ahaaaaaa et Ahoooo Ahaaaa et Ahoooo Ahaaaa et Ahooo"*

Lorsque nous évoquons nos relations, c'est une impression du passé que nous vivons maintenant. D'ailleurs tous les moments que nous vivons maintenant sont seulement des impressions du passé vécues depuis aujourd'hui. Nous vivons cette impression et nous exprimons exactement dans notre vie ce sentiment qu'il y a une différence de temps et d'espace, donc nous essayons toujours de trouver une place dans notre vie qui nous remplit, qui donne sens à notre vie, qui nous donne assez d'espace pour vivre heureux.

C'est donc notre recherche constante.

Au moment où nous apportons cette prise de conscience que nous sommes ici, dans ce corps, seulement dans ce corps, nous allons chercher ce qui est en nous, éternellement en nous, en cette absence de temps et en cette absence d'espace.

Cette absence de temps et d'espace s'appelle l'éternité. C'est en cette absence de temps et d'espace que nous appelons "éternité", où tout se passe en même temps, comme si

c'était un temps où nous n'avons pas les moyens de mesurer la dimension de ce qu'est vraiment ce temps où il n'y a pas de séparation, où nous ne savons plus si nous sommes dans un corps ou hors de lui.

Mais c'est exactement la peur de perdre le contact avec ce corps qui nous fait souffrir, car nous sommes toujours dans cette lutte pour rester ici où nous sommes et nous ne réalisons pas tout ce qui se passe à travers nous dans ce tout, et c'est précisément dans cet espace illimité de l'énergie que nous vivons toutes nos relations.

Mais nous portons avec nous ce contenu d'histoires enregistrées, qui sont imprimées en nous, dans ce corps, dans lequel nous avons porté cette relation avec la vie terrestre où l'on rencontre différentes personnes, vivant dans différents lieux, attirant vers nous différents emplois, différentes histoires.

Ce ne sont que des répétitions de ce que nous avons en quelque sorte apporté pour pouvoir prendre conscience de ce qui est.

Et nous vivons donc ce que nous appelons Metakiase pour toutes nos relations.

Toutes ces relations dans notre compréhension du monde sont en lien avec de petits éclairs de conscience et une grande inconscience.

Nous croyons que les gens avec qui nous vivons, les gens avec qui nous sommes en relation, sont seulement les gens avec qui nous vivons, mais c'est en réalité beaucoup plus ample.

Dans cette amplitude dont nous n'avons pas conscience, nous allons attirer et vivre certaines histoires qui se répètent.

C'est précisément ce qui se passe sur la Terre, cette répétition d'histoires qui continue année après année, jour après jour, où nous entrons en lutte avec les polarités, nous entrons en lutte avec le positif et le négatif avec le bien et le mal avec le noir et le blanc, avec certaines histoires qui nous empêchent d'expérimenter ce grand vide de temps et d'espace où nous pouvons simplement nous trouver dans cette complétude ontique, qui peut être appelée foi ou plénitude, où tout est simplement suffisant, qui est l'abondance de la vie.

Comme la plupart du temps nous ne pouvons pas faire l'expérience de cette plénitude, nous avons peur d'accéder à cet état qu'est le vide à l'intérieur de nous; avec la peur de nous perdre dans ce vide et de ne plus pouvoir en revenir.

Donc quand nous répétons ces histoires enregistrées dans notre inconscient qui nous apportent des souvenirs de douleur, des souvenirs de tristesse, des émotions de peur, de colère, d'idées de vengeance, de culpabilité, de désespoir et tant d'autres émotions que nous vivons, nous ne pouvons pas sortir de ce labyrinthe qui est directement lié à notre esprit. Et nous sommes perdus dans ce monde intérieur sans pouvoir voir au-delà.

Donc au moment où nous pénétrons dans cet espace-temps précis où nous vivons ce que l'on appelle une crise sanitaire mondiale, cela transforme tout notre système de croyance.

L'époque que nous vivons en ce moment constitue une rupture de paradigmes, et c'est l'occasion de rompre notre façon de regarder habituelle, de voir les répétitions. Ce confinement, à la maison, certains ont beaucoup de mal à le supporter, ils cherchent sans cesse à se distraire.

Lorsque je parle de toutes nos relations, je vous invite à ne pas vous limiter aux personnes avec lesquelles vous vivez, ni au gens dont nous réalisons qu'ils sont en train de mourir mais d'aller plus loin dans cet espace de vie et de mort.

Pour dépasser cette limite, dépasser cette frontière et pouvoir voir la vraie vie, celle qui ne se limite pas à un corps. Et ainsi, nous nous libérons de cette peur du manque, qui est la grande peur que nous portons dans la vie.

Nous nous sentons insuffisants pour accomplir ce que nous désirons.

Souvent, nous ne parvenons même pas à percevoir nos désirs, ce que nous voulons vraiment. Ce que je veux profondément, je peux y avoir accès. C'est ressentir ce que je suis.

C'est un grand dilemme: le désir, le pouvoir, l'être.

Comme nous ne ressentons pas la présence de ce pouvoir à l'intérieur de nous même, nous le cherchons dans d'autres personnes qui sont autour de nous, afin qu'ils nous donnent ce que nous pensons qu'il nous manque.

Et nous allons en quelque sorte chercher à trouver ce qui nous manque intérieurement dans les relations, dans le travail, l'alimentation, les vêtements, les objets, les gens.

C'est pour cela que nous nous accrochons à nos proches, les êtres qui nous sont les plus chers. Au lieu de vivre dans cette liberté de l'amour, nous commençons à vivre la peur de la perte, qui génère constamment souffrance et angoisse, l'angoisse que quelque chose arrive à nos proches.

Donc maintenant, nous qui sommes ici sur terre, portons notre attention sur le fait que nous ne sommes pas ce corps. Nous devons prendre soin de lui parce qu'il est un temple, un hôpital, une église et une salle de travail. Il est beaucoup plus grand et plus complet que nous ne le pensons, alors souvenons-nous de cette particule divine qui habite dans notre cœur, qui nous apporte cette capacité d'être.

Nous avons le pouvoir d'aller au-delà de l'espace-temps et de ressentir cette étreinte, sans distance. Cette étreinte nous pouvons la vivre où que nous soyons. On y trouve une invitation à entrer dans le monde de nos relations, toutes nos relations.

Quand on est relié à toutes nos relations il n'existe plus cette polarité du bien et du mal.

Toutes nos relations, c'est un ensemble, c'est une seule et même chose. Il n'y a pas de séparation.

Et tout est impermanent.

Chaque seconde, à chaque clignement de paupière, tout change.

Mais dans notre inconscience, nous pensons que tout reste tel quel.

Quand nous remarquons que c'est hors de notre contrôle, nous souffrons.

Donc l'invitation que je fais ce soir, c'est d'aller un peu plus loin que cet espace-temps dans lequel nous imaginons que nous vivons.

Nous pouvons nous sentir un peu plus amples énergétiquement.

Nous avons une capacité infinie venant de cette intelligence divine, de ce dieu qui crée tout, qui est tout et que je peux aussi ressentir dans cette capacité infinie d'être, et ainsi se sentir inclus à l'intérieur de cette intelligence divine.

Lorsque nous dépassons cette limite de notre conviction que nous sommes ce corps, nous pouvons vivre bien avec ce corps, en prenant bien soin de lui, en prenant bien soin de notre maison.

Cela vient de l'état d'amour pour nos enfants, nos petits-enfants, notre conjoint, nos parents, nos relations.

Parce que nous vivons tous ici la même histoire. Cette histoire est déjà une répétition 4 que nous pensons être en train de vivre pour la première fois.

Donc au moment où nous avons brisé cette impression d'espace-temps, nous avons réussi à franchir cette barrière de peur. De ces deux peurs qui sont très importantes, la peur de mourir et la peur d'être incomplet.

Et souvent cette insuffisance que nous ressentons est plus forte encore que la peur de mourir, parce que lorsqu'on se sent incomplet nous nions la vie. Parce qu'à l'intérieur de nous vient un sentiment de colère, de ne pas vivre ce que nous imaginons que nous devrions vivre. Et intérieurement nous avons décidé de mourir. Ce n'est pas une mort physique mais notre âme est absente, et nous entrons dans cet espace vide de désir, de pouvoir et d'être.

Je veux donc profiter de ce thème afin que nous puissions surmonter ces limites de temps et d'espace et pouvoir travailler avec cette force de l'être, dans ce moment de l'histoire de la terre dans lequel tant et tant de proches ont besoin de notre capacité d'aimer.

Permettons-nous de sortir de ce monde mental, de ce monde rempli d'objets et d'histoires extérieures à nous, pour trouver cette plénitude interne, ce "je suis".

C'est dans cet état que notre être peut travailler à travers nous pour pouvoir trouver l'action de ces lois de l'espace-temps qui sont à cet instant présent où nous vivons en agissant de différentes manières.

Afin que nous puissions nous ajuster à cet équilibre interne, cette plénitude ontique et ressentir cette présence divine agissant ici sur terre, et ainsi pouvoir surmonter ces lois auxquelles nous sommes fréquemment soumis et entrer dans d'autres mondes, d'autres lois où nous pouvons découvrir la force du miracle, de sorte que grâce à cette force nous puissions aider toutes nos métakiases et nous aider nous-mêmes aussi parce que d'autres métakiases nous aident.

Pour moi, c'est essentiel quand je parle de toutes nos relations.

Et puis oui! je peux vivre cette joie, peu importe les événements, et pouvoir surmonter les limites de la maladie elle-même, ces limites de circonstances extérieures. Ces limites qui ne nous laissent pas vivre heureux, ne nous laissent pas vivre librement.

C'est une prison intérieure qui nous tient et nous oriente à partir de la peur de ne pas être en mesure de vivre quelque chose de différent, ou de vivre ce qui est.

Tout à l'heure, en essayant d'entrer dans cet espace vide lorsque je préparais cette réunion, je me demandais de quoi j'allais vous parler, et plus je faisais des efforts pour trouver un thème et l'élaborer moins j'y arrivais. Et j'ai commencé à expérimenter exactement ce dont je parle en ce moment: la difficulté d'entrer dans cet espace vide pour lire simplement ce qui est imprimé, ou ce qui peut s'exprimer à travers nous.

Nous avons l'habitude de nous en remettre à des entités que nous invoquons par une incarnation et qui s'expriment à travers nous, et nous assumons cette parole en permanence. Ces entités sont toujours en train de parler à travers nous, sans qu'on s'en rende compte. Ces entités sont toujours au travail à travers nous mais nous ne le croyons pas.

Alors regardons ce miracle de la vie, la perfection du corps, le pouvoir d'être vivant, d'éprouver cette joie et cette opportunité de passer quelques instants sur cette terre dans

la santé et le bien-être, et de pouvoir partager tout ce que nous savons, tout ce que nous avons, tout ce dont nous sommes capables.

Ces moments présentent l'occasion d'être utile, parce que quand nous nous sentons utiles, nous sommes heureux.

Ainsi ces initiatives actuelles de redistribution de dons de nourriture, de vêtements, ces aides pour les personnes qui en ont besoin, nous permettent de nous sentir utiles et par conséquent, de nous sentir comblés et heureux.

Quand on regarde en face les relations que nous établissons dans ce monde, on peut aller au-delà de cet espace-temps et au-delà de chaque personne qui passe dans notre vie. Dans chacune, on peut se voir et se sentir soi-même, alors qu'il est plus courant de se disperser.

Ce "je me souviens". Nous nous sommes oubliés nous-mêmes.

Faisons remonter cette mémoire.

Alors imaginons que pour chaque chose que nous allons faire dans notre vie, avant d'agir, nous allons nous dire « je me souviens », chaque objet que nous prenons, avant de s'en saisir se dire : Je me souviens.

Faire ressurgir ce souvenir de nous. Et réalisons dans cette mémoire notre relation avec chaque chose, avec chaque objet avec chaque étoile. Avec les oiseaux, avec les animaux, avec les forêts et avec toutes les créatures qui existent sur terre.

Quand nous évoquons toutes nos relations, il s'agit bien de toutes nos relations, pas seulement les relations que nous considérons comme positives, mais aussi nos relations négatives.

Ceux que l'on juge, ceux dont on se plaint, ceux qui nous rendent mal à l'aise, ne nous dispersons pas en eux, regardons les et ressentons...

Nous devons nous percevoir en eux et être.

Quand nous pouvons entrer dans cet état d'être, nous devons essayer d'amener cette personne qui nous incommode en face de nous et d'entrer dans l'état de cette personne et ainsi voir ce qui la fait agir de cette façon.

Sans essayer de comprendre mais simplement sentir, ressentir l'état, car cet état est juste. Et amener cet état vers un état d'Amour en elle et en soi. Amener cet état d'Amour et de compassion et pouvoir le transmettre à cette personne.

Imaginons une personne que nous détestons, n'importe qui, cette personne que tu n'aimes pas et qui fait des choses préjudiciables à soi, ou aux autres, à la planète, l'amener devant soi pour entrer dans cet état qui la fait agir de cette façon. Se souvenir de notre état de compassion, de notre amour, je suis Amour, je suis Compassion et transférer cet état à cette personne.

Un jour on m'a transmis un exercice qui se présentait ainsi :

Il est facile de regarder un enfant et d'entrer dans cet état d'amour pour lui ou pour elle, mais imaginez : vous regardez une personne que vous abhorrez, que vous jugez comme une méchante personne ou quel que soit l'adjectif, et vous regardez juste cette personne et vous êtes capable de lui dire, je t'aime, je suis amour.

La première fois que j'ai réussi à le faire, la première sensation c'était un déni complet et je me suis sentie un avec elle, parce qu'en amour, l'amour nous fait sentir un avec l'autre et quand je me sentais un avec cette personne, avec qui j'exerçais cet état d'amour, la première réaction a été le refus, la répulsion, la deuxième réaction a été de comprendre qu'il n'y avait pas de séparation entre elle et moi. Mon troisième sentiment est que je pouvais être l'amour et lorsque j'ai réussi à ressentir ça, je suis amour, dans cet état je peux étreindre cette personne, c'est alors une grande liberté.

Parce que j'ai pu regarder cette personne sans que ça ne me cause aucun sentiment négatif. Ce n'est pas nécessaire d'avoir un sentiment positif, c'est simplement l'amour et l'amour est simplement une action.

Ce qu'il est important de réaliser, c'est que la personne cesse d'être une nuisance dans notre vie et on peut expérimenter la liberté pour pouvoir vivre ce que l'on a à vivre, notre vraie vocation.

Attirer cet amour et cette compassion sur cette Terre nous apporte le bonheur nous apporte la joie, et nous donne la santé.

Donc l'invitation que je fais à cet instant où nous travaillons, c'est que nous pouvons essayer cette action en douceur.

Il ne suffit pas de m'écouter, de me regarder. Essayez de ressentir ce que j'exprime à l'intérieur de vous et soyez attentifs aux impressions internes.

Et avancez pas à pas en expérimentant ce dont je parle. J'ai déjà essayé et c'était bon et ça marche. Alors je vous le transmets.

Alors expérimentons.

Pour que nous puissions sortir de cet état de désespoir, d'anxiété, afin que nous puissions trouver cet état de paix intérieure. Et dans cet état de paix, nous pouvons être au service de toutes ces lois.

L' impermanence.

La loi de l'impermanence est une loi qui dit ceci : tout est impermanent sur cette terre, tout est en constante mutation tout le temps tout est en train de se modifier.

Mais notre grand combat, c'est de vouloir que tout reste tel quel.

On devrait savoir que tout le temps tout change.

La souffrance de l'homme, la souffrance des gens, c'est de vouloir que tout reste exactement pareil.

Connaissez-vous cette petite chanson: qui sera, sera...

Donc tout est en constante mutation, tout est impermanent. Rappelez-vous ceci, souvenez-vous de cette loi de l'impermanence qui nous fait sortir de cette rigidité et pouvoir ainsi danser avec la vie. Ce mouvement du vent, ce mouvement de l'eau, ce mouvement des arbres, cette pulsation de la terre, retrouver ce pouls.

Donc c'est juste suivre le pouls de la terre dans cette danse.

D'abord on pense que l'on danse seul jusqu'au moment où nous voyons que c'est la Terre qui danse à travers nous, que nous dansons ensemble et je danse sur la terre et la terre danse avec moi. Et tous les êtres qui sont sur terre dansent ensemble, il n'y a pas de séparation.

Donc nous pouvons percevoir quand vient le goût et quand vient le dégoût, et ainsi savoir qu'il existe le goût et qu'il existe aussi le dégoût. Quand je ressens le goût je peux en profiter et quand je ressens le dégoût j'apprends. Et ainsi nous vivons ces lois qui nous aident à mieux vivre et à pouvoir intégrer tout ce qui est, et être au service de cette Terre.

En ce moment il est très important d'amener cet état de compassion et de regarder tous les êtres qui en ont besoin, de profiter de ce temps à la maison pour parler aux gens et converser avec soi-même.

Mais surtout en profiter pour entrer dans cet espace intérieur vide, pour laisser tout ce qui existe en cet espace intérieur, dans ce vide, se manifester; et pouvoir vivre cet état de paix, de bonheur, de joie, d'abondance et de vie.

C'est donc l'invitation de vivre cet état jour et nuit, en plein sommeil ou éveillé, de se sentir au service de cette terre, et au service de l'univers et pouvoir être dans cet état de pleine jouissance.

Alors merci beaucoup pour ce moment que nous avons passé ensemble et je vous invite à prier au nom de tout ce qui nous dépasse, ce que nous ne voyons pas mais que nous savons être, qui va au-delà de cet espace-temps. Et qui dépasse toutes les lois établies avec lesquelles nous vivons, au-delà de nos pensées au-delà de cet être habituel que nous croyons que nous sommes et ainsi pouvoir prier pour ce miracle en ce moment sur

Terre. Mais surtout nous pouvons être dans cet état d'acceptation, que tout est tel que cela doit être.

Je te rejoins oh grand maître et j'accepte ta gloire et ta puissance

Je te rejoins, oh grand maître et j'accepte ta gloire et ta puissance

Je te rejoins, oh grand maître et j'accepte ta gloire et ta puissance

Aha Metakiase!

Bonne nuit !

Pedra Rosa